

Paroisse Sainte-Rosalie

Office des Ténèbres du SAMEDI SAINT



Introduction : Seigneur, ouvre mes lèvres
et ma bouche publiera ta louange

Hymne : En toi, Seigneur mon espérance

1. En toi, Seigneur, mon espérance
Sans ton appui, je suis perdu
Mais rendu fort par ta puissance,
Je ne serai jamais déçu.
2. Sois mon rempart et ma retraite,
Mon bouclier, mon protecteur
Sois mon rocher dans la tempête
Sois mon refuge et mon sauveur.
3. Lorsque du poids de ma misère
Ta main voudra me délivrer
Sur une route de lumière
D'un cœur joyeux je marcherai.

Psaume 4

Antienne : *En toute paix, je me couche et je m'endors, car tu me fais vivre, Seigneur, dans ta seule confiance.*

Quand je crie, réponds-moi,*
Dieu, ma justice !

Toi qui me libères dans la détresse, *
pitié pour moi, écoute ma prière !

Fils des hommes, jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire, *
l'amour du néant et la course au mensonge ?

Sachez que le Seigneur a mis à part son fidèle, *
le Seigneur entend quand je crie vers lui.

Mais vous, tremblez, ne péchez pas ; *
réfléchissez dans le secret, faites silence.

Offrez les offrandes justes *
et faites confiance au Seigneur.

Beaucoup demandent : « Qui nous fera voir le bonheur ? » *
Sur nous, Seigneur, que s'illumine ton visage !

Tu mets dans mon cœur plus de joie *
que toutes leurs vendanges et leurs moissons.

Dans la paix moi aussi, je me couche et je dors, *
car tu me donnes d'habiter, Seigneur, seul, dans la confiance.

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit *
pour les siècles des siècles. Amen

Antienne : *En toute paix, je me couche et je m'endors, car tu me fais vivre, Seigneur, dans ta seule confiance.*

Psaume 15

Antienne : Tu ne peux m'abandonner à la mort, ni laisser ton ami voir la corruption.

Garde-moi, mon Dieu : * j'ai fait de toi mon refuge.

J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! *

Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, +
ne cessent d'étendre leurs ravages, * et l'on se rue à leur suite.

Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ; *
leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !

Seigneur, mon partage et ma coupe : * de toi dépend mon sort.

La part qui me revient fait mes délices ; * j'ai même le plus bel héritage !

Je bénis le Seigneur qui me conseille : * même la nuit mon coeur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; * il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon coeur exulte, mon âme est en fête, *

ma chair elle-même repose en confiance :

tu ne peux m'abandonner à la mort *

ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie : +

devant ta face, débordement de joie ! * A ta droite, éternité de délices !

Gloire au Père et au Fils et au Saint Esprit*

pour les siècles des siècles. Amen

Antienne : Tu ne peux m'abandonner à la mort, ni laisser ton ami voir la corruption.

Lecture Biblique : Lecture de la lettre aux Hébreux (4,1-13)

Craignons donc, tant que demeure la promesse d'entrer dans le repos de Dieu, craignons que l'un d'entre vous n'arrive, en quelque sorte, trop tard. Certes, nous avons reçu une Bonne Nouvelle, comme ces gens-là ; cependant, la parole entendue ne leur servit à rien, parce qu'elle ne fut pas accueillie avec foi par ses auditeurs. Mais nous qui sommes venus à la foi, nous entrons dans le repos dont il est dit : Dans ma colère, j'en ai fait le serment : On verra bien s'ils entreront dans mon repos !

Le travail de Dieu, assurément, était accompli depuis la fondation du monde, comme l'Écriture le dit à propos du septième jour : Et Dieu se reposa le septième jour de tout son travail. Et dans le psaume, de nouveau : On verra bien s'ils entreront dans mon repos ! Puisque certains doivent encore y entrer, et que les premiers à avoir reçu une Bonne Nouvelle n'y sont pas entrés à cause de leur refus de croire, il fixe de nouveau un jour, un aujourd'hui, en disant bien longtemps après, dans le psaume de David déjà cité : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas votre cœur.

Car si Josué leur avait donné le repos, David ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Ainsi, un repos sabbatique doit encore advenir pour le peuple de Dieu. Car Celui qui est entré dans son repos s'est reposé lui aussi de son travail, comme Dieu s'est reposé du sien. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, afin que plus personne ne tombe en suivant l'exemple de ceux qui ont refusé de croire. Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. Pas une créature n'échappe à ses yeux, tout est nu devant elle, soumis à son regard ; nous aurons à lui rendre des comptes.

Répons

R/ Jérusalem, Jérusalem, retourne au Seigneur ton Dieu

Psaume : CANTIQUE d'Isaïe (Is 38)

Antienne : Des puissances de la mort, délivre-moi, Seigneur.

Je disais : Au milieu de mes jours, je m'en vais ; *
j'ai ma place entre les morts pour la fin de mes années.

Je disais : Je ne verrai pas le Seigneur * sur la terre des vivants,

plus un visage d'homme* parmi les habitants du monde !
Ma demeure m'est enlevée, arrachée, * comme une tente de berger.

Tel un tisserand, j'ai dévidé ma vie : * le fil est tranché.
Du jour à la nuit, tu m'achèves ; * j'ai crié jusqu'au matin.

Comme un lion, il a broyé tous mes os. * Du jour à la nuit, tu m'achèves.
Comme l'hirondelle, je crie ; * je gémiss comme la colombe.

A regarder là-haut, mes yeux faiblissent : *
Seigneur, je défaille ! Sois mon soutien !
Que lui dirai-je pour qu'il me réponde, * à lui qui agit ?

J'irais, errant au long de mes années* avec mon amertume ?
Oui, tu me guériras, tu me feras vivre : *
mon amertume amère me conduit à la paix.

Et toi, tu t'es attaché à mon âme, * tu me tires du néant de l'abîme.
Tu as jeté, loin derrière toi, * tous mes péchés.

La mort ne peut te rendre grâce, * ni le séjour des morts, te louer,
Ils n'espèrent plus ta fidélité, * ceux qui descendent dans la fosse.

Le vivant, le vivant, lui, te rend grâce, * comme moi, aujourd'hui.
Et le père à ses enfants* montrera ta fidélité.

Seigneur, viens me sauver ! +
Et nous jouerons sur nos cithares, tous les jours de notre vie, *
auprès de la maison du Seigneur.

Gloire au Père, et au Fils et au Saint-Esprit, *
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Des puissances de la mort, délivre-moi, Seigneur.

Psaume 150

Antienne : J'étais mort, et me voici vivant pour les siècles ; je détiens les clés de la mort et des enfers.

Louez Dieu dans son temple saint, * louez-le au ciel de sa puissance ;
louez-le pour ses actions éclatantes, * louez-le selon sa grandeur !

Louez-le en sonnant du cor, * louez-le sur la harpe et la cithare ;
louez-le par les cordes et les flûtes, * louez-le par la danse et le tambour !

Louez-le par les cymbales sonores, * louez-le par les cymbales triomphantes !
Et que tout être vivant * chante louange au Seigneur !

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit, *
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : J'étais mort, et me voici vivant pour les siècles ; je détiens les clés de la mort et des enfers.

Lecture Patristique : Homélie ancienne pour le grand et saint Samedi

Que se passe-t-il ? Aujourd'hui, grand silence sur la terre ; grand silence et ensuite solitude parce que le Roi sommeille. La terre a tremblé et elle s'est apaisée, parce que Dieu s'est endormi dans la chair et il a éveillé ceux qui dorment depuis les origines. Dieu est mort dans la chair et le séjour des morts s'est mis à trembler. ~

C'est le premier homme qu'il va chercher, comme la brebis perdue. Il veut aussi visiter ceux qui demeurent dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort. Oui. C'est vers Adam captif, en même temps que vers Ève, captive elle aussi, que Dieu se dirige, et son Fils avec lui, pour les délivrer de leurs douleurs. ~

Le Seigneur s'est avancé vers eux, muni de la croix, l'arme de sa victoire. Lorsqu'il le vit, Adam, le premier homme, se frappant la poitrine dans sa stupeur, s'écria vers tous les autres : « Mon Seigneur avec nous tous ! » Et le Christ répondit à Adam : « Et avec ton esprit ». Il le prend par la main et le relève en disant : Éveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera.

« C'est moi ton Dieu, qui, pour toi, suis devenu ton fils ; c'est moi qui, pour toi et pour tes descendants, te parle maintenant et qui, par ma puissance, ordonne à ceux qui sont dans les chaînes : Sortez. À ceux qui sont dans les ténèbres : Soyez illuminés. À ceux qui sont endormis : Relevez-vous.

« Je te l'ordonne : Éveille-toi, ô toi qui dors, je ne t'ai pas créé pour que tu demeures captif du séjour des morts. Relève-toi d'entre les morts : moi, je suis la vie des morts. Lève-toi, œuvre de mes mains ; lève-toi, mon semblable qui as été créé à mon image. Éveille-toi, sortons d'ici. Car tu es en moi, et moi en toi, nous sommes une seule personne indivisible.

« C'est pour toi que moi, ton Dieu, je suis devenu ton fils ; c'est pour toi que moi, le Maître, j'ai pris ta forme d'esclave ; c'est pour toi que moi, qui domine les cieux, je suis venu sur la terre et au-dessous de la terre ; c'est pour toi, l'homme, que je suis devenu comme un homme abandonné, libre entre les morts ; c'est pour toi, qui es sorti du jardin, que j'ai été livré aux Juifs dans un jardin et que j'ai été crucifié dans un jardin.

« Vois les crachats sur mon visage ; c'est pour toi que je les ai subis afin de te ramener à ton premier souffle de vie. Vois les soufflets sur mes joues : je les ai subis pour rétablir ta forme défigurée afin de la restaurer à mon image.

« Vois la flagellation sur mon dos, que j'ai subie pour éloigner le fardeau de tes péchés qui pesait sur ton dos. Vois mes mains solidement clouées au bois, à cause de toi qui as péché en tendant la main vers le bois. ~

« Je me suis endormi sur la croix, et la lance a pénétré dans mon côté, à cause de toi qui t'es endormi dans le paradis et, de ton côté, tu as donné naissance à Ève. Mon côté a guéri la douleur de ton côté ; mon sommeil va te tirer du sommeil des enfers. Ma lance a arrêté la lance qui se tournait vers toi.

« Lève-toi, partons d'ici. L'ennemi t'a fait sortir de la terre du paradis ; moi je ne t'installerai plus dans le paradis, mais sur un trône céleste. Je t'ai écarté de l'arbre symbolique de la vie ; mais voici que moi, qui suis la vie, je ne fais qu'un avec toi. J'ai posté les chérubins pour qu'ils te gardent comme un serviteur ; je fais maintenant que les chérubins t'adorent comme un Dieu. ~

« Le trône des chérubins est préparé, les porteurs sont alertés, le lit nuptial est dressé, les aliments sont apprêtés, les tentes et les demeures éternelles le sont aussi. Les trésors du bonheur sont ouverts et le royaume des cieux est prêt de toute éternité. »

Répons :

Lumière des hommes tu nous allons vers Toi. Fils de Dieu, tu nous sauveras.

Silence

Cantique de Zacharie (Luc 1, 68-79)

Antienne : Sauveur du monde, sauve-nous ! Par ta croix, par ton sang, tu nous as rachetés. Viens à notre secours, ô notre Dieu.

Béni sois le Seigneur, le Dieu d'Israël, * qui visite et rachète son peuple.

IL a fait surgir la force qui nous sauve *

dans la maison de David, son serviteur,

comme il l'avait dit par la bouche des Saints, *
par ses prophètes, depuis les temps anciens :
Salut qui nous arrache à l'ennemi * à la main de tous oppresseurs,

Amour qu'il montre envers nos pères* Mémoire de son alliance sainte,
Serment juré à notre père Abraham* de nous rendre sans crainte

afin que délivrés de la main des ennemis+
Nous le servions dans la justice et la sainteté*
en sa présence tout au long de nos jours,
et toi, petit enfant, tu seras appelé Prophète du Très Haut : *
tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins

pour donner à son peuple de connaître le salut* par la rémission de ses péchés,
grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu*
quand nous visite l'astre d'en haut,

pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort*
pour conduire nos pas au chemin de la paix.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit *
pour les siècles des siècles. Amen.

Antienne : Sauveur du monde, sauve-nous ! Par ta croix, par ton sang, tu nous as rachetés. Viens à notre secours, ô notre Dieu.

Prière d'intercession

Contemplons avec respect le corps de Jésus déposé de la croix et mis au sépulcre.

Refrain : Toi, notre Pâque immolée, nous t'adorons.

Ô Christ Sauveur, comme le grain tombé en terre, tu as connu le tombeau :
prends-nous dans le mystère de ta mort.

Ô Christ enseveli, ta mère a veillé dans la foi :
fais-nous participer à son espérance.

Ô Christ, nouvel Adam, tu es descendu aux enfers pour délivrer les justes :
entraîne à la vie ceux que le Père t'a donnés.

Ô Christ vivant, nous avons plongé avec toi dans l'eau et le feu :
fais-nous remonter de la mort à la vie.

Notre Père

Oraison

Dieu éternel et tout-puissant, dont le Fils unique est descendu aux profondeurs de la terre, d'où il est remonté glorieux,
accorde à tes fidèles, ensevelis avec lui dans le baptême, d'accéder par sa Résurrection à la vie éternelle. Lui qui règne.

Conclusion : Bénissons le Seigneur. Nous rendons grâce à Dieu.